

Quand je me sens mal, j'écris

Cela fait presque une durée que je me sens bifurquée.

Je cherche perpétuellement un tuyau de soin, d'apaisement ou de recoin.

Pour me réfugier contre mes hallucinations

Et aïrer peut être plus dans mes imaginations

Le Demain me terrifie, le présent, quant à lui, je ne sais plus.

Serait ce parce que je me sens seule, vide, incapable, creuse, dépassée, inutile et emprisonnée.

Emprisonnée de mes idées, de mes moyens, de mes qualités et de mes envies...

Dépassée par le temps, par le fond, et par les autres.

Incapable, certes, de me retrouver, d'assouvir ma soif d'introspection, de créer mes armes de défense, et de créer la paix à outrance.

Seule, car quelques parts tout le monde l'est.

Car quelques parts, on est que passager, Car quelques parts, on le serait à jamais.

Inutile, creuse et vide, Je ne sais plus.

Quand je me sens mal, je fuis. Et silencieuse je crie

Dans les ténèbres de mon état, Je m' imagine dans les pires des cas.

Fuyeuse l'ennuie, la routine, je me cède à la somnolence de la vie, réduite en un rythme stagné de redondances formées.

Quand je me sens mal, je lis.

Peut être pour me saluer, Peut être pour me réfugier, Peut être pour oublier

Quand je me sens mal, j'écris.